

# Hommage à Samir Amin (p. 3)

Supplément à l'Humanité

# Communiste

www.pcf.fr

Lien d'échanges et de communication

2, place du Colonel-Fabien - Paris 19<sup>e</sup> - Comité de rédaction : Jacques Chabalier - Guénolé Fournet - Yann Henzel - Méline Le Gourrière - Jean-Louis Le Moing - Yann Le Pollotec - Emilie Lecroq - Julia Castanier - Denis Rondepierre - Lydia Samarbakhsh - Gérard Streiff - Julien Zoughebi - Directeur : Jean-Louis Le Moing  
Rédaction : Gérard Streiff (Tél. : 01 40 40 11 06) - Mèl : communistes@pcf.fr - Relecture : Jacqueline Lamothe - Mise en pages : Zouhair@NAKARA.info (Tél. : 06 07 99 90 81)

Publication du PCF sous  
Creative Commons  
BY-NC-SA

## Plein succès de l'université d'été



Jean-Louis Olivier

## Contre l'effacement des communistes dans les médias, le PCF écrit au CSA

**P**lus de 1000 participants gonflés à bloc et décidés à ne rien céder à Macron, une salle bondée pour l'allocation de Pierre Laurent, un débat sur le congrès du PCF, des parlementaires présents en nombre, 90 ateliers, 100 intervenants, des communistes très présents, une marche pour les services publics, une chaîne humaine spectaculaire devant l'hôpital d'Angers, un meeting devant le CHU avec Ian Brossat... C'est une université d'été marquante, combative, festive et réussie que vient de tenir le PCF à Angers pendant 3 jours.

Il y avait de la matière et des images à se mettre sous la dent ! Et pourtant, malgré la présence de quelques médias, dont France 3, l'Humanité, l'AFP et quelques régionaux, c'est de nouveau le boycott médiatique qui a dominé. Dans nombre de commentaires, l'existence même de l'université d'été du PCF a tout simplement été zappée. Ce traitement baffouille le pluralisme et est inacceptable. Il contrevient aux règles énoncées par le CSA lui-même.

Le PCF proteste avec vigueur et demande au CSA de procéder à un bilan rapide du traitement médiatique des universités d'été pour que soit établi avec transparence le temps de parole accordé aux différentes formations qui ont tenu des universités d'été. Ainsi les citoyens pourront juger sur pièces et les conditions seront établies pour interpellier les moyens d'information visant à corriger ces inégalités. ✘

Parti communiste français  
Angers, le 26 août 2018



## Hulot démissionne

Le départ de Nicolas Hulot est un aveu d'échec sur la nécessaire transition écologique et la fin d'une illusion sur Macron. Je salue l'homme de convictions. Entendons son alerte sur l'urgence écologique. Réconcilions social et écologie pour l'avenir de l'humain et notre planète. **Pierre Laurent**



RDV de la vignette  
dimanche 9 septembre  
16 h, stand Fédé 93  
sur chantier de la Fête

### SOUSCRIPTION

Je verse : ..... €

NOM : .....

PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

CODE POSTAL : .....

Ville : .....

Chèque à l'ordre de "ANF PCF"  
2 place du Colonel-Fabien  
75167 Paris Cedex 19  
<http://adhesion.pcf.fr/soutenir>  
Si vous êtes imposable vous pouvez déduire 66 % de ce montant.



# Une approche résolument constructive

Dans son intervention, samedi matin, lors de l'université d'été, Pierre Laurent, après avoir évoqué les enjeux de la rentrée et les objectifs communistes (sortie de l'austérité et réinvestissement social, 6<sup>e</sup> République, coopération européenne), a abordé la question de la préparation du congrès d'Ivry.

Jean-Louis Olivier

(...) Où en sommes-nous ? Je vais vous dire franchement ce que je pense : entre deux eaux et ça ne convient pas. Les communistes veulent mieux que cela et ils valent mieux que cela. La période appelle plus que cela. Nous pouvons le faire. Nous avons un parti formidable. Et l'intense activité déployée au printemps et cet été le montre encore. C'est un parti courageux, éthiquement irréprochable - qui peut en dire autant ? -, désintéressé, ancré dans les préoccupations populaires, multigénérationnel, composé quasiment à parité de femmes et d'hommes.

## Des matériaux précieux pour nos combats

(...) Nous avons beaucoup travaillé l'an dernier. Et ce que nous accumulons, à partir d'une approche marxiste et renouvelée, sur des sujets clés pour l'avenir de nos sociétés : le sens du progrès social au XXI<sup>e</sup> siècle, la révolution numérique, l'écologie - ce que nous appelons désormais notre écommunisme -, la culture, l'art et l'éducation avec la convention nationale des 28 et 29 septembre, les migrations avec notre manifeste, tout ce qui est produit par la revue *Cause commune*, tout ce que le collectif Idées a réuni sur l'état de la société française dans ce qui est devenu une édition spéciale de *Cause commune*, tous les projets de loi et propositions avancés par nos parlementaires dans la bataille permanente de contre-propositions qui est la nôtre, tout le travail de l'Anecr, Espaces Marx, de la Fondation Gabriel-Péri, tout ce que nous apporte *l'Humanité*, *l'Humanité dimanche*, *La Marseillaise* et les hors-série du journal..., tout cela nous donne des matériaux précieux pour nos combats. Tout ce travail doit être mieux partagé avant de dire qu'il ne se passe rien de neuf.

Ceci dit, oui il faut maintenant franchir des pas pour donner de la force politique à tout cela, et le traduire dans des décisions de congrès, un cap stratégique, à la hauteur de la situation. Nous avons maintenant trois mois pour faire ces choix. Nous pouvons rater le coche, mais nous en sommes aussi tout à fait capables. C'est maintenant que ça se passe et ça dépend de nous, de nous tous, de notre effort collectif, de notre envie de nous dépasser ensemble pour tracer les nouvelles voies d'avenir du Parti communiste.

## Rien n'est figé

(...) Nous ne sommes pas devant un enjeu à proprement parler interne. Ce que je veux dire par là, c'est que toutes les questions qui nous sont posées doivent être traitées en interrogeant notre rapport à la société, notre utilité face à l'état du monde, et à l'état totalement inédit de la situation politique. Un autre avenir politique de notre pays est en train de se structurer, avec de nouvelles formations politiques. Rien n'est figé.

La construction de majorités politiques ne se fera pas comme hier. D'autant que tout cela va se faire dans des rapports capital-travail profondément remodelés, des contextes géopolitiques et culturels redessinés et instables, une présidentialisation de la vie politique et de son rythme plus structurante que jamais, une menace forte des réponses populistes de droite et d'extrême droite.

Il est normal que se mêlent dans nos discussions des éléments d'analyse sur la société française et le monde, et des éléments d'analyse critique de nos bilans, en 2017 ou plus ancien, remontant parfois aux deux ou trois dernières décennies. La crainte d'un effacement durable du Parti est souvent exprimée et la question de la reconstruction de notre présence à l'élection présidentielle est légitimement posée. Je veux toutefois dire que je ne me reconnais pas dans les bilans-réquisitoires, sans nuance ni contradictions que j'entends ou lis parfois. Je les trouve bien simplistes, même si évidemment j'y suis attentif, car ils comportent toujours leur part de vérité.

Je crois bien plus pour la réussite de ce congrès à une approche résolument constructive : Que faire dans la situation présente et à venir ? Une approche qui serait capable en quelque sorte de dépasser nos positions, voire nos postures antérieures, de sortir ensemble par le haut de nos débats et



de nos contradictions. Car il ne suffira pas de faire ou de ne pas faire ce que nous avons fait ou pas fait la dernière fois. Il faudra faire autrement dans le nouveau contexte politique en reconstruction. Je crois que la grande majorité des communistes souhaite cette réflexion.

## Un double défi à relever

Nous travaillons à un double défi à relever : ré-identifier le sens de notre combat dans ce monde en bouleversement continu, et en tirer les conséquences concrètes et immédiates dans nos choix politiques conjoncturels.

Nous pressentons combien l'idée communiste anticipe sur des recherches de commun qui travaillent en profondeur la société et le monde. Mais nous ne parvenons pas encore à mettre cela en musique avec efficacité, à la mesure de ce que nous sentons possible dans la société.

Je crois pour ma part que le moment n'est pas venu de figer les positions, mais de pousser encore cette discussion collective. Nous avons trois mois jusqu'au congrès pour construire le plus large commun possible, en unifiant ce qu'il sera possible d'unifier entre les textes en discussion, en tranchant des questions qui devront l'être par un choix majoritaire, en décidant de poursuivre le débat sur certaines questions qui peuvent être tranchées par le travail à venir. La première étape, dans six semaines, les 4, 5, 6 octobre, sera pour les communistes de choisir, parmi les quatre textes proposés, la base commune sur laquelle travailleront l'ensemble de nos conférences de section, départementales et le congrès lui-même.

Je considère, vous le savez, que la base commune proposée par le Conseil national est la plus ouverte à la poursuite de cette construction commune. J'inviterai les communistes à la retenir pour poursuivre nos travaux, à participer nombreux au vote et je le ferai pour favoriser l'avancée de notre élaboration commune jusqu'au congrès. (...)

*L'intervention intégrale est disponible sur le site du PCF.*



## LES CAHIERS DU CONGRÈS

Tout ce que le collectif Idées a réuni sur l'état de la société française est devenu une édition spéciale de la revue *Cause commune*, hors série n°1, août 2018, 142 pages, 5 euros (frais de port en sus). A commander auprès de votre fédération ou de Yann Henzel (yhenzel@pcf.fr)





Rentrée politique et sociale

# La légitimité du pouvoir est mise en cause

Une réunion des secrétaires fédéraux s'est tenue le 24 août dernier, à Angers, en marge de l'université d'été. Dans son rapport introductif, Émilie Lecroq, responsable du secteur Vie du Parti, a rappelé que « si le gouvernement espérait profiter de la douceur estivale pour faire oublier aux Français ses réformes antisociales et l'image de président des riches qui colle à Macron, il s'est lourdement trompé. Dès le mois de juin, nous le disions sur nos affiches, *Macron méprisant de la République*. L'actualité de l'été nous a malheureusement donné raison. » Voir son mépris à l'égard des jeunes (avec le dispositif Parcoursup) ou des migrants (« une question qui va être au cœur des élections européennes de 2019, estime-t-elle »). « Non le mois de juillet ne s'est pas passé comme prévu pour Emmanuel Macron et ses équipes de communication. J'en veux pour preuve l'édifiante « affaire Benalla. [...] Après les cadeaux aux riches et la surdité à la souffrance populaire, le pouvoir ajoute un épisode de mépris d'une classe dominante qui décidément se croit tout permis. »

Émilie Lecroq estime qu'aujourd'hui c'est la légitimité du pouvoir macronien qui est remise en question. Mais attention : si les réformes antisociales ont fait grandir la colère et le sentiment d'injustice, si l'affaire Benalla discrédite un « nouveau monde » qui promettait transparence et révolution, bref si cette actualité fait vaciller le gouvernement, « (cela) peut aussi alimenter le fatalisme, rendre de plus en plus illusoire l'idée que d'autres solutions sont possibles et risque à nouveau de creuser le fossé entre les Français et l'action politique. Elle nous confère à nous une responsabilité supplémentaire : celle de faire du Parti communiste, un outil efficace au service de la révolution démocratique. »

La responsable insiste : « Il faut faire entendre notre exigence démocratique. Cette exigence nous la portions dès le début de l'été au travers d'une pétition numérique. Malgré la période estivale, cette pétition a déjà récolté plus de 4 300 signatures. Il nous faut à l'occasion de la rentrée, en s'appuyant sur la perte de légitimité du gouvernement et le besoin démocratique qui s'exprime dans une part de la population, lui donner une nouvelle dimension. C'est une porte d'entrée pour faire connaître nos propositions pour une 6<sup>e</sup> République moderne, démocratique et solidaire, à partir d'un projet constitutionnel soumis au référendum, qui donne toute sa place à la



Carte-pétition

démocratie participative, rompant avec le présidentielisme et la concentration des pouvoirs. Cette question peut être un axe fort de notre campagne de rentrée, si nous l'associons aux revendications sociales et aux mesures immédiates pour l'augmentation du pouvoir d'achat. »

Elle ajoute que les initiatives de solidarité prises par les communistes cet été ne sont pas passées inaperçues. « Nous avons su dans beaucoup de sections et de départements donner vie aux résistances sociales et populaires, comme aux principes de fraternité et de solidarité (dispositifs d'accompagnement des jeunes, ventes solidaires, sorties à la mer, soutiens aux luttes, etc.).

« Vous le savez, la période estivale n'a pas connu de pause dans la résistance à Macron ni dans le débat politique. Et nous avons pu voir que nous n'étions pas les seuls à nous mobiliser pour faire vivre la solidarité et faire entendre un besoin d'alternative progressiste. [...] Nous le voyons, malgré l'été, les luttes et les résistances n'ont pas diminué. Il nous faut avec la rentrée leur donner une nouvelle dimension, tant qualitative que quantitative. La Fête de l'Humanité constitue un mo-

Monsieur le Président, Depuis votre élection, vous avez décidé de multiplier les cadeaux aux plus riches de notre pays et en même temps, vous annoncez qu'un « pognon de dingue » est déversé aux plus modestes sans résultat ! Pourtant, sans ces aides sociales des millions de personnes supplémentaires basculeraient dans la pauvreté. C'est votre politique qui nous appauvrit : vous avez baissé l'APL, augmenté la CSG, réduit les budgets des services publics et des collectivités locales... et les prix du gaz, des carburants, du logement augmentent contrairement à nos revenus et nos salaires !

**Nous produisons les richesses de ce pays contrairement aux actionnaires qui nous exploitent pour augmenter leurs profits et aux banques qui spéculent avec notre argent.**

Nous vous demandons de :

- Revaloriser les minima sociaux, mieux rémunérer le travail par l'augmentation des salaires et sécuriser l'emploi et la formation pour en finir avec le chômage et la précarité.
- Aller vers le 100 % sécurité sociale et de meilleures retraites.
- Créer un fonds européen pour le développement des services publics.

NOM : \_\_\_\_\_ SIGNATURE : \_\_\_\_\_  
 PRENOM : \_\_\_\_\_  
 MON MOT PERSONNEL \_\_\_\_\_

ment important dans cet objectif si nous savons la préparer en amont. [...] A l'occasion de cette fête, nous lançons une nouvelle carte-pétition. Celle-ci a pour objet de dénoncer les propos de Macron sur le « pognon de dingue » supposé être gaspillé dans l'aide aux plus modestes. Et surtout cette pétition demande expressément au Président, aux évadés fiscaux, aux actionnaires de nous rendre l'argent. »

Émilie Lecroq est revenue assez longuement sur la question de l'adhésion : il faut faire de cette question un des actes structurants de préparation de la Fête.

En cette rentrée, la réforme des retraites sera en première ligne sur le front des luttes. Le CN a mis en place un collectif national afin d'animer cette bataille. Il va proposer rapidement un plan de travail et fournir un argumentaire et des supports pour organiser la riposte autour d'un projet alternatif. Émilie Lecroq a abordé enfin la préparation du congrès, une question qu'a largement traitée Pierre Laurent dans son intervention à l'université d'été (voir p. 2). ✪

G. S.

## Hommage à Samir Amin

Notre ami et camarade Samir Amin s'est éteint le 12 août dernier à Paris à l'âge de 86 ans. Né au Caire, Samir avait rejoint le PCF en 1947 lors de ses études à Paris qui le conduisirent, en 1970, à publier sa thèse de doctorat « L'accumulation du capital à l'échelle mondiale », qui marque un tournant dans les recherches marxistes et ouvrit le long chemin vers l'altermondialisme. Engagé dans toutes les luttes anticoloniales et anti-impérialistes de son temps, pourfendeur résolu de l'eurocentrisme et de la domination occidentale, créateur et co-animateur du CODESRIA à Dakar, d'ENDA, du Forum mondial des Alternatives, de l'Institut africain de développement et de planification (IDEP), président du Forum du Tiers-Monde, Samir Amin a formé plusieurs générations d'étudiant-e-s et chercheurs, mais aussi de militant-e-s communistes et actrices et acteurs de l'émancipation humaine et sociale à travers le monde, tant par ses travaux, son enseignement, que par son propre engagement militant, se mettant « au service des luttes pour le développement de l'Afrique indépendante », comme il le disait lui-même.

Samir Amin sera inhumé conformément à ses vœux au Père-Lachaise. À la demande de sa famille et proches, il reposera parmi ses anciens camarades du PCF.

La cérémonie se déroulera samedi 1<sup>er</sup> septembre à 14 h, 97<sup>e</sup> division. Isabelle De Almeida, présidente du CN, conduira la délégation du PCF avec Lydia Samarbakhsh, coordinatrice des relations internationales du PCF.

La direction du PCF appelle les communistes à accompagner jusqu'à sa dernière demeure celui qui fut et restera l'un des plus grands penseurs et acteurs de la lutte pour un autre monde et l'émancipation des peuples et humaine de notre siècle.

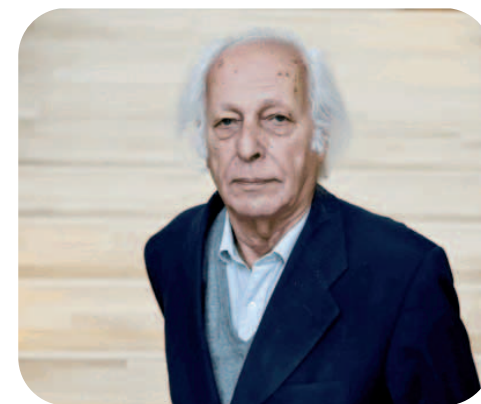
Nous publions ci-dessous le communiqué de presse de notre secrétaire national à l'annonce de la disparition de Samir Amin.

### Les internationalistes que nous sommes se sentent aujourd'hui un peu orphelins

Au cœur de l'été, nous avons la douleur de perdre notre camarade et ami Samir Amin. Je perds un ami pour lequel j'avais le plus grand respect et une profonde estime. De celui qui voua son existence aux mises en mouvement populaires qui visent à transformer le monde, nous communistes français voulons saluer la mémoire et l'intelligence, les actions, la générosité et l'énergie toujours renouvelées.

L'existence entière de Samir fut tendue vers le seul objectif de l'émancipation humaine et sociale ; à libérer le genre humain du capitalisme, et des logiques de domination et d'exploitation que sont le colonialisme, l'impérialisme, le patriarcat, les fascismes et nazisme, l'« occidentalisme », la xénophobie et la guerre. Militant des luttes anticoloniales et pour l'indépendance des peuples du Tiers-Monde, Samir était pour moi un internationaliste par excellence qui a tout autant contribué à briser le joug des aliénations sous toutes leurs formes.

Samir Amin fut sa vie durant un intellectuel en constant mouvement qui nourrissait ses travaux et prises de position d'expériences concrètes, d'expérimentations politiques et sociales,



d'écoute et d'échanges. Auteur d'une œuvre marxiste prolifique qui continuera longtemps de faire référence, Samir a formé plusieurs générations de chercheurs et de militant-e-s d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine, d'Europe et d'Amérique du nord en favorisant leurs contacts et dialogues autour d'objectifs communs, en particulier au sein du CODESRIA, établi à Dakar.

Je veux dire à Isabelle, à ses proches, à ses amis intimes combien les membres du Parti communiste français sont affectés par la disparition de Samir qu'ils ont eu pour beaucoup l'honneur et le bonheur de rencontrer. À Isabelle et les siens, je présente les condoléances du PCF en les assurant de tout notre soutien. ✪

Pierre Laurent



NORD



Après la Seine-Saint-Denis, ou l'Oise et la Loire-Atlantique, c'est dans le Nord que les cars du PCF ont pris leur départ pour une journée à la mer. Avec cette initiative de solidarité, 3 500 personnes ont profité des plages de Malo-les-Bains. Avec la participation de Ian Brossat, chef de file des communistes pour les européennes.

La chute

« **B**arbouze Premier » aurait sans doute préféré rester à Brégançon. Peinard. Avec Brigitte. Et la piscine. C'est que les nouvelles du front ne sont pas bonnes. Selon le baromètre IFOP, sa cote dans l'opinion chute pour le quatrième mois consécutif. 18 points de moins qu'en décembre. Il baisse même dans son propre parti. Critiqué pour son « arrogance », sa « déconnexion » et surtout : « Macron n'est plus seulement dénoncé comme le président des riches mais comme celui qui s'attaquerait aux pauvres, celui dont la politique nuirait aux classes moyennes » insiste Frédéric Dabi de l'institut de sondage. Remarquez, il y a bien une solution : que « Barbouze Premier » demande à Monsieur Benalla de faire une petite visite à la direction de l'IFOP, histoire de les convaincre de redresser les chiffres. A la hausse, bien sûr. Mais connaissant les talents de son garde du corps, « Barbouze Premier » doit hésiter. ✪

Gérard Streiff

BOUCHES-DU-RHÔNE



Tout le long de l'été, les communistes des Bouches-du-Rhône sont allés à la rencontre des habitants et des vacanciers avec un dépliant imaginé par la fédération du PCF 13, ludique et politique, afin d'alerter sur l'entreprise de démolition sociale en cours. Il comprend en pages centrales un argumentaire chiffré pour démontrer la politique de classe de Macron, avancer les propositions du PCF, lister les immenses moyens disponibles pour financer une autre politique.

CHARENTE-MARITIME



Le 7 juillet s'est tenue la Fête de l'Humanité de Charente-Maritime à La Rochelle, avec la présence d'Alain Pagano, membre du Conseil national. C'est près de 400 personnes qui se sont croisées sous le soleil.

Oise



Journée à Dieppe à l'initiative des communistes de l'Oise  
Du bonheur et rien d'autre !

Comme annoncé, la 24<sup>e</sup> édition de la Journée à la mer « pour le droit aux vacances », à Dieppe, a connu un gros succès, avec 29 cars affrétés et plus de 1 750 participants venus d'une trentaine de communes, avec pour la première fois six cars venus de l'Aisne. Pour la grande majorité de ces estivants d'un jour, venus souvent en famille ou avec des amis, cette journée est « la sortie de l'été », car les vacances restent un « rêve » pour des raisons financières (salaires, retraits ou allocations trop faibles pour partir). Les élus et militants communistes de Dieppe, dont le jeune maire Nicolas Langlois, ont réservé un accueil chaleureux à cette journée, avec petit déjeuner à l'arrivée, et l'ouverture gratuite des musées, du château et de la cité de la mer avec son aquarium, ainsi que les concerts gratuits des « samedis d'été » sur l'esplanade du front de mer. Le soleil et la marée basse sur la fin de matinée et le début d'après-midi ont évidemment permis de belles baignades et jeux sur la plage pour les enfants et les plus grands, d'autres s'exerçant au cerf-volant - une spé-

cialité dieppoise - quand d'autres ont préféré les balades sur les quais des ports, l'immense marché, la fête foraine, voire les balades en mer, et naturellement la dégustation de la traditionnelle « moules-frites » ! Au total, beaucoup de moments de bonheur partagé, et un petit bout de droit aux vacances « arraché » pour des centaines de familles « qui n'ont pas un pognon de dingue, ni une piscine privée à Brégançon à 40 000 euros pour être plus sûr de ne pas rencontrer le petit peuple », pour reprendre les mots du maire de Dieppe qui a, par ailleurs, félicité les militants communistes de cette initiative de solidarité concrète. Cette journée très populaire et attendue fut aussi l'occasion de centaines de discussions, de pétitions signées pour « un plan d'urgence pour la santé », de populariser la Fête de l'Huma les 14, 15 et 16 septembre prochains (avec des cars au départ de l'Oise), voire d'adhérer au PCF pour être plus nombreux à agir pour l'humain d'abord ! Soulignons que le Parti communiste - qui fut l'un des artisans historiques de la conquête des congés payés dans notre pays avec les grandes grèves et la victoire du Front populaire en 1936 - est la seule force politique à développer ce type d'initiatives de solidarité concrète pour le droit aux vacances, et la fédération de l'Oise est particulièrement en pointe avec l'une des plus grosses opérations d'été. Avec cette action, les communistes mettent ainsi leurs actes en conformité avec leurs paroles. Nous revendiquons le droit pour toutes et tous, à pouvoir profiter de ce progrès de civilisation que sont les vacances, et comme ce droit n'est pas une réalité pour près de la moitié des habitants de notre pays, nous organisons cette journée qui est comme « un bout de vacances, un bout de bonheur » arraché aux difficultés du quotidien. Cette Journée est comme la mise en œuvre des mots du poète Paul Eluard : « Il ne faut pas de tout pour faire un monde, il faut du bonheur et rien d'autre ». Vive la journée à la mer ! ✪

Thierry Aury

FRUITS ET LÉGUMES

Le 22 août, vente solidaire de fruits et légumes dans près de 80 points d'Ile-de-France. Une initiative du PCF et du MODEF.



Jean-Louis Olivier